

La Médecine au XIXe siècle

INTRODUCTION

Le 19^e siècle est un siècle de **bouleversement**, à la fois des études médicales et de la fondation des hôpitaux. Il y'aura un extraordinaire **renouveau intellectuel et scientifique** qui va se produire dans un contexte particulier :

- **Le début de l'ère industrielle**
- **Des mouvements sociaux importants**, avec un début de désertification des campagnes.
- **L'apparition de la classe ouvrière**
- **L'expansion coloniale des pays européens**, les médecins seront confrontés à de nouvelles pathologies, et ce sont essentiellement les médecins militaires français qui vont individualiser la parasitologie.

En conséquence directe de ce qui se passe dans la société : un nouveau type de médecine va apparaître, avec de **nouvelles pathologies**.

- Cette période est marquée de **progrès décisifs**, qui vont être à l'origine de ce qu'est la médecine actuelle :
 - **Structuration de l'examen clinique**, jusqu'à maintenant relativement sommaire.
 - **L'acquisition de la nosologie**, tributaire des progrès réalisés par l'**École Anatomoclinique**.
 - **Début de la spécialisation de la médecine**, essentiellement grâce aux apports de **Claude Bernard**.
 - **Progrès considérables en thérapeutique médicale et chirurgicale** :
 - **Thérapeutique médicale** : découverte du principe actif de la plupart des plantes, permettant une meilleure préparation des médicaments
 - **Thérapeutique chirurgicale** :
 - Le contrôle de la **douleur** (anesthésie)
 - Le contrôle de l'**hémorragie** (pincés hémostatiques)
 - Le contrôle de l'**infection** (mesures préventives)

I – LES GRANDES ECOLES DE PENSEE MEDICALE AU XIXe siècle

1) L'École anatomoclinique

A. Les principes de l'École anatomoclinique

Elle établit la **correspondance des lésions anatomiques** observées sur le mort aux **symptômes enregistrés de son vivant**.

- **Giovanni Battista Morgagni** : Professeur à **Padoue**, **précurseur** de ce mouvement. Il réalise **2000 autopsies**, et publie une œuvre magistrale : « Du siège et des causes des maladies étudiées à l'aide de l'anatomie » où il y commente le résultat de nombreuses autopsies et y décrit tuberculose rénale, syphilis du cerveau, cirrhose.
- **Xavier Bichat** : Premier grand maître de l'Ecole Anatomoclinique, il individualise la notion de **tissus** et contribue à la **description de la tuberculose**.

B. Les grands noms et les acquis de l'école anatomoclinique

Dans la **1^{re} moitié** du XIX^e siècle, l'examen clinique va être à peu près complet à l'exception de l'examen neurologique. 2 nouveaux modes d'investigation vont apparaître :

- **La percussion thoracique** préconisée par **Corvisart**, médecin personnel de Napoléon 1^{er}, qui s'était inspiré d'un ouvrage passé inaperçu de Johann Léopold Auendrugger décrivant la percussion d'un tonneau.
- **L'auscultation pulmonaire et cardiaque** : découverte essentiellement par **René Laennec**
 - Il est l'inventeur du **stéthoscope** : amplificateur **permettant d'écouter le cœur et le poumon**. Il fixe les règles d'utilisation dans son «Traité de **l'auscultation médiate**», il y décrit aussi beaucoup de syndromes cardio-pulm.

Dans cette école anatomoclinique il faut citer d'autres noms illustres :

- **Pierre Bretonneau** : décrit la **fièvre typhoïde** et **l'angine diphthérique**
- **Gaspard Laurent Bayle** : **décrit la tuberculose dans son ensemble**. Il met en évidence qu'il s'agit de la **même lésion anatomique de base** (que ce soit au niveau des poumons, des os) : c'est donc la **même maladie**
- **Jean Baptiste Bouillaud** : décrit le **rhumatisme articulaire aigu**
- **Joseph Récamier** : inventeur officiel du **spéculum vaginal**
- **Pierre Charles Louis** : met au point **la méthode numérique** qui consiste à **suivre l'évolution des maladies chiffrées** en notant régulièrement toutes les variations des constantes cliniques. C'est un fanatique de la mesure du pouls, de la température.

2) . La médecine expérimentale

Il s'agit du 2^e courant de pensée de ce siècle. On n'est plus simplement dans la comparaison des symptômes et des lésions anatomiques comme le faisait la méthode anatomoclinique : on va chercher à comprendre l'essentiel de la **physiologie** par **l'expérimentation**.

→ Cette médecine expérimentale est donc à l'origine d'une **meilleure connaissance de la physiologie**, et de l'essor de la **biologie**.

Tout organe doit pouvoir être le siège d'une pathologie : Méthode anatomoclinique.
Tout organe doit **contribuer au fonctionnement de l'organisme** : Méthode expérimentale

Les grands noms de ce courant de pensée sont :

- **François Magendie** :

- Il étudie le fonctionnement des organes en réalisant un grand nombre d'expériences animales (premier cathétérisme cardiaque chez le cheval pour étudier les pressions des cavités)
- Il découvre aussi la **double fonction sensitive et motrice des nerfs**,

→ C'est le premier à faire de l'**expérimental**.

- **Claude Bernard** : Elève de Magendie, c'est lui qui a donné le nom à la **médecine expérimentale**. Par son ouvrage fondamental, il résume sa pensée dans « Introduction à l'étude de la médecine expérimentale » (1865) : il va dire que la **physiologie doit s'appuyer sur des preuves obtenues par la physique et la chimie**.

- Il désignera le terme de « **milieu intérieur** » (MI)
- Il met en évidence la **fonction glycogénique du foie** : **il stocke le sucre et est capable de le restituer**
- Il décrit les fonctions **endocrines** (fonctions des principales glandes)
- Il découvre la notion d'**homéostasie** : le MI reste constant

Outre la biologie fondamentale, la physiologie sera la 2^e conséquence directe de la médecine expérimentale avec des grands noms, chacun à l'origine de notions de physiologie :

- **Justus Liebig** : premier à s'intéresser à la **valeur calorique des aliments**.

- **Charles Bell** : s'intéresse à la **localisation des fonctions motrices et sensorielles des nerfs rachidiens**.

- **Auguste Chauveau** : ancêtre très lointain de l'**enregistrement des courants électriques du corps humain**, on ne sait pas encore amplifier ces micro-courants

- **Charles Brown-Sequard** : étudie le **rôle de la moelle épinière**, et surtout celui des **glandes endocrines**. Découvre que la greffe de testicules de singe a un **effet revigorant sur organes défaillants** des messieurs.

- **Ivan Pavlov** : met en évidence les **réflexes conditionnés chez le chien**.

Cette méthode expérimentale est la mère de la physiologie. La notion fondamentale de tout ça c'est que c'est un **trouble du milieu intérieur qui précède la lésion cellulaire ou tissulaire, au niveau des organes**.

3) La médecine cellulaire (cytologie)

Les tissus sont composés de juxtapositions d'éléments infiniment petits : des cellules de différents types → cela met en lumière la **cytologie**

- **Schawn et Schleiden** : définissent la notion de cellule. Il décrivent ces cellules à partir d'un tissu végétal/ d'une plante

- **Virchow** :

- Il est le fondateur d'une nouvelle spécialité : la **pathologie cellulaire**.
- On lui doit la notion de cellule **tumorale** : il est donc à l'origine de la cytopathologie.
- Il montre aussi que chaque tissu a des cellules **spécifiques**.

II – LES ACQUISITIONS EN MATIERE D'EXAMEN CLINIQUE, ET APPARITION DES EXAMENS COMPLEMENTAIRES

1) L'examen clinique

➤ Dans le 1^e tiers du XIX^e siècle :

Sont acquis l'inspection, la palpation, la percussion et l'auscultation

La **palpation** et l'examen de l'abdomen vont être complétés par :

- Mac Burney: point de l'**appendicite**
- Courvoisier : palpation de vésicule dans l'ictère
- Murphy : point sous les côtes douloureux à la palpation quand on a une pathologie **vésiculaire**
- Bard : **choc cardiaque en dôme** dans l'**insuffisance aortique**.

➤ La 2^e partie du XIX^e siècle :

On va voir progresser l'**examen neurologique** grâce à Erb et Westphall qui vont compléter l'examen des reflexes ostéo-tendineux, **Romberg** (signe présent dans les atteintes cerebelleuses : *l'atteint ne tient pas en équilibre les yeux fermés*) Charcot, Parkinson et Kernig.

2) Les mesures physiques en médecine

- Le **comptage du pouls** est connu depuis l'invention par Floyer de la **montre à compter le pouls**
- La **température** du corps n'est mesurée couramment qu'à partir du moment où un thermomètre pratique a été inventé (thermomètre de mercure)
→ ébauche expérimentale par Boerhaave, mais thermomètre trop long et pas du tout adapté.
- Wunderlich, Allbutt et Jaccoud ont participé à interpréter les **variations de température** du corps humain (courbe thermique)
- De Lorain a publié l'ouvrage de synthèse « La température du corps humain » soulignant l'intérêt de la mesure de la température dans différentes **situations pathologiques**
- La **mesure de la pression artérielle** est déterminée par Ludwig.

Ce n'est qu'à la fin du 19^e siècle qu'apparaissent les **premiers appareillages commodes** pour la mesure de la PA : brassard oscillomètre de Pachon.

Dans les ouvrages de pathologies médicales à la fin 19^e siècle, l'**HTA n'était pas encore signalée** : il s'agit d'une **découverte récente** (pendant longtemps on pensait qu'une haute tension était synonyme de bonne santé)

→ Ainsi, on fait des mesures mais on ne sait pas les interpréter.

3) Les examens paracliniques

On a cartographié la sémiologie, mais on va s'intéresser à ce qui se voit moins : ce qui se passe dans le **MI**, qui n'est **pas visible à l'œil nu**, et pour lesquels on va devoir faire appel à des techniques de laboratoire.

- **Les examens biologiques** : Le dosage de l'urée dans le sang, **recherche de sucre dans les urines** (**Fehling**) et de l'albumine dans les urines.
- **Les analyses hématologiques** : **comptage des cellules sanguines** déterminé par **Malassez**

4) L'émergence de la radiologie

- **Découverte de rayons X** par **Röntgen**. Il réalise la première radiographie de la main de sa femme : on peut **voir le squelette à travers les muscles** → cela va avoir un **succès phénoménal**.
- **L'utilisation des corps radioactifs en médecine** apparaît à la fin 19^e siècle/début 20^e siècle avec **Becquerel** (uranium) et Pierre et Marie **Curie** (radium) → **curiethérapie** : **premiers moyens de traiter les tumeurs cancéreuses**, en utilisant des rayons radioactifs.

5) La mesure des premiers courants électriques humains

- On soupçonne que les **échanges** de notre corps **produisent du courant**, mais on ne peut pas capter ces courants. Certains sont allés les chercher par cathétérisme, mais c'était un acte brutal.
- On a enfin l'**invention du galvanomètre à corde** par **Einthoven** (fin du XIX^e siècle) : amplificateur **de courant électrique** → Ce sera le premier à réaliser un **ECG**.

III – L'ACQUISITION DE LA NOSOLOGIE

1) La spécificité

A – Sur le plan macroscopique

On doit à l'**école anatomoclinique** l'identification des différentes lésions des organes comme étant à l'origine de maladie spécifique de chacun d'entre eux → ceci s'oppose à la Théorie Humorale

Toutefois le **dogme de la spécificité macroscopique** va se heurter à un certain nombre de détracteurs :

- **Broussais** : Il pense qu'il n'y a **qu'une seule et même cause responsable des maladies** : **l'inflammation**, la **phlegmasie** (dû à un phénomène d'irritation à point de départ gastro- intestinal)
- **Découverte de l'auto-immunité et de l'anaphylaxie** (Richet et Portier) à la fin du 19^e siècle / début du 20^e siècle, qui va **remettre en question le dogme de la spécificité**. La découverte de la transmission passive de l'immunité par Richet montre que l'organisme est capable de réagir de façon autodestructrice à certains agents.

Le **mode de réaction de l'organisme importe plus que la spécificité** des agents agresseurs.

B - Sur le plan microscopique

a) La biologie cellulaire

- **Virchow** démontre que les cellules donnent une **spécificité** à chaque tissu
- **Cruveilhier** débute l'enseignement de l'**anatomie pathologique**.

b) La microbiologie :

- **Pasteur** va démontrer l'**inexistence de la génération spontanée** par son expérience avec les steaks (*un laissé à l'air libre, un cuit et mis dans un milieu stérile*) prouvant que la **contamination était extérieure**.

→ Jusqu'à présent, on était persuadé que la **matière était capable par elle-même d'engendrer la putréfaction** et la naissance de vers (dont **Aristote**)

Il a déjà travaillé sur la fermentation de bière avec les levures.

Pasteur et Koch vont découvrir de nombreux microbes. La spécificité des maladies infectieuses va être démontrée et vont naître deux nouvelles sciences : celle de la **bactériologie** et celle de l'**immunologie**.

- **Pasteur** va plutôt s'intéresser à l'**immunologie**. Il a mis au point des **vaccins** dont celui contre la **rage** (mis au point par la provocation d'une immunité contre le virus avant qu'il ait envahi le tissu nerveux, permis par l'**incubation longue de la rage**) → ce fut un **succès médiatique**.
- **Koch** est un **bactériologiste**, il va isoler le **bacille tuberculeux** et identifier le **bacille/vibron du choléra**.

IV – LES PROGRES DANS LES THERAPEUTIQUES MEDICALES ET CHIRURGICALES

Il s'agit d'un siècle d'essor dans la connaissance, dans la physiologie et dans sa conséquence qui est la thérapeutique.

1) L'essor des thérapeutiques médicales

Au début du XIXe siècle, le **dosage était délicat**. L'essor des thérapeutiques au XIXe siècle sera dû à la conjonction de 3 facteurs :

- L'amélioration des **connaissances galéniques**,
- L'amélioration des **procédés d'extraction** chimique des principes actifs des plantes,
- L'amélioration de la fondation des premiers **grands laboratoires pharmaceutiques industriels**.

On arrive à **standardiser** les extraits des produits : on les fabrique en série et de manière reproductible aboutissant à des **médicaments plus efficaces et fiables**.

A - L'amélioration des connaissances galéniques

On invente différentes formes : les capsules, les enterol, les granules, les comprimés, les suppositoires, les premières injections sous-cutanées.

B – L'amélioration des procédés d'extraction chimique de principes actifs des plantes

C'est la **découverte des principes actifs** des plantes médicinales qui va être l'enjeu des chercheurs : leurs travaux aboutiront à l'isolement des alcaloïdes, principes actifs des plantes médicinales.

- **L'opium** : à partir duquel on va isoler la **morphine**
- **L'émétine** : pour traiter la **dysenterie amibienne**
- **La colchicine** : pour traiter la **goutte**.
- **La caféine** : employé comme **dynamisant** et dans l'**insuffisance respiratoire**
- **La quinine** : pour traiter le **paludisme**.
- **Le chloroforme**
- **La papavérine** : utilisé pour les **maladies artérielles**.
- **La cocaïne**
- **La trinitrine**
- **La théophylline** : extraite par **Kossel** à partir de feuilles de thé.
- **L'acide acétylsalicylique**
 - **Leroux** va **extraire** la salicine
 - **Purification finale** par **Von Gerhardt**
 - **Synthèse chimique** par **Hoffman**

C – Fondation des premiers grands laboratoires pharmaceutiques industriels :

On va fabriquer des médicaments en série, on va retrouver une **fiabilité** quant aux doses d'extraits de produit actif.

→ Bayer, Hoeschst, Pfizer sont des grands laboratoires

2) Les thérapeutiques chirurgicales

Les qualités principales du **chirurgien** étaient la **dextérité**, et le fait d'être **impitoyable**.

- **Larrey** : grand **chirurgien des armées**
 - Il invente le principe des **ambulance** : on amène **les chirurgiens au contact du front**,
 - Il est capable de **désarticuler une épaule en moins de 3 minutes**.

→ On peut maintenant prendre notre temps grâce à l'anesthésie. Avant ces progrès, des techniques opératoires existaient mais n'étaient pas applicables sur un patient éveillé.

- 3 grandes nuisances **limitent l'efficacité de la chirurgie** :
 - L'hémorragie
 - La douleur, qui empêchait de réaliser des interventions de longue haleine
 - L'infection post-opératoire

A – La limitation de l'hémorragie

La limitation de l'hémorragie est surtout due aux **progrès des techniques chirurgicales** : mise au point des **pincés hémostatiques** (de **Péan** et **Kocher**)

- Pincés de Péan : aspect en spatule
- Pincés de Kocher : griffes
- Écarteurs de Faraboeuf : pour bien voir dans l'abdomen/thorax et atteindre les zones qui saignent

B – Le contrôle de la douleur : la naissance de l'anesthésie

L'**anesthésie générale** va permettre la **réalisation d'interventions de longue durée**, ce qui était encore inconcevable au XVIIIe siècle.

Au Moyen Age on avait des méthodes sommaires (éponges imbibées de Jusquiame ou de Mandragore)
→ le problème c'est que l'on ne savait pas doser.

L'anesthésie a un peu été inventée par hasard. Trois produits vont être essentiellement utilisés :

- **L'éther**
 - Le **protoxyde d'azote**
 - Le **chloroforme** inventé par un français Eugène **Soubeiran**
-
- **Horace Wells** (dentiste) : voit au cirque que sous **protoxyde d'azote** les personnes ne ressentent pas la douleur, le teste dans son cabinet : ça marche. Il le teste ensuite en chirurgie : échec → le patient se réveille car mauvais dosage.
 - **Thomas Green Morton** (dentiste) : **reprend la démarche avec de l'éther : ça marche**. Cette anesthésie a eu pas mal de succès et sera pratiquée jusqu'à la 2^{nde} guerre mondiale.
 - **Sir James Young Simson** : a utilisé du **chloroforme** pour anesthésier la reine Victoria lors de son **accouchement**.

Cependant l'anesthésie a des limites : elle **ne permettait pas de réaliser des interventions au-delà de 60 minutes** sous peine d'effets secondaires fâcheux.

C – La lutte contre l'infection post-opératoire : antiseptie et asepsie

• **Despres**, opposé à l'**asepsie** proclamait que : « **l'asticot a du bon**, il bouffe le vibrion ». Il n'avait pas entièrement tort au sujet des asticots, car on les utilise pour les plaies gangrénées : il s'agit d'un très **bon détersif**.

→ La **production de pus** était considérée comme un **phénomène normal** au cours de la **cicatrisation**. On commence à avoir des doutes lorsqu'on réalise que cela causait de la fièvre.

- **Le lavage des mains** : préconisé par **Semmelweis**.
- **L'antiseptie** : préconisé par **Lister** « *carbonic spray sur le champ opératoire et mains des chirurgiens* »
- **L'asepsie** : préconisée par **Pasteur**, instruments et linges stérilisés par la chaleur.

D – Une invention qui va avoir de l'avenir : la seringue hypodermique de **Travaz**

Elle permettra l'injection intra-musculaire sous-cutanée en IV d'une substance dans le corps d'un individu

E – les grands chirurgiens

- **Larrey** : réputé pour la rapidité de ses interventions chirurgicales
- **Dupuytren** : la rétraction de la peau palmaire.
- **Lisfranc** : laisse en anatomie un nom de tubercule.
- **Malgaigne** : laisse son nom à la ligne de Malgaigne en anatomie.
- **Mathijssen** : praticien très expérimenté.

V – MEDECINE ET POLITIQUE SANITAIRE ET SOCIALE AU XIX^e SIECLE

On a vu au 19^e siècle apparaître un peu partout en Europe une chose nouvelle : une politique de santé.

1) La formation du personnel de santé

A – Les médecins

La révolution française a entraîné un nombre important de bouleversements dans l'enseignement de la médecine. Le 15 septembre 1793 étaient **dissoutes toutes les académies royales**

→ il y'a eu 1 an de flottement sur la formation des médecins, jusqu'à ce que soient recrées les **3 écoles de santé** à **Paris**, **Montpellier** et **Strasbourg** pour les **besoins de l'armée**.

- En 1797 : création de nouvelles universités de la république et intégration des écoles de santé dans ce domaine là.
- En 1802 : création de **l'internat** des hôpitaux de Paris.

Pendant la période des guerres de la République/napoléoniennes : **besoin pressant de médecins aux armées**. Les 3 écoles de santé ne suffisent plus

- **Officiers de santé** :
- formation **accélérée** (car impossible d'attendre 7 ans de formation classique)
 - n'ont pas le titre de docteur en médecine
 - ne sont consacrés qu'aux besoins de l'armée au départ

Une fois les guerres finies, on va les répartir dans **les zones de déserts médicaux** car il y a la **concurrence des docteurs en médecine** dans les grandes villes. Le concept va durer pendant tout le 19^e siècle pour répondre aux besoins sanitaires.

B – Apparition des écoles d'infirmières

Jusqu'au 18^e siècle inclus, le personnel des hôpitaux était le personnel dit **infirmier**. Les écoles d'infirmières n'existaient pas encore : **les congrégations religieuses étaient chargées des soins infirmiers**.

- **Florence de Nightingale**, pendant la guerre de Crimée va **soigner les blessés de guerre** : il n'y a pratiquement plus d'infections post-soins, avec une baisse de mortalité extraordinaire.

→ Elle est à l'origine de la **fondation officielle des écoles d'infirmières**, qui vont se développer partout en Europe et sur le nouveau continent.

2) L'essor de la santé publique

Le 19^e siècle a été marqué par l'essor de la santé publique (SP) sous l'impulsion de plusieurs médecins, dont :

- **Fodéré** : médecin du travail niçois qui a pas mal donné dans la SP
- 1802 : création du **Conseil d'hygiène public et de salubrité** du département de la Seine, sous la dépendance de la Préfecture de Police. C'est lui qui est **responsable de la Santé Publique** (comme de l'ordre public)

→ les mêmes conseils d'hygiènes vont être appliqués aux autres départements

- Le **manque d'hygiène collectif** est souligné par l'épidémie de choléra de 1832. Il s'agit d'une infection transmise par l'eau de boisson (à cause de l'état des égouts)

Cette épidémie sera responsable de plusieurs dizaines de milliers de **morts**, et amènera à la mise en place d'une **politique d'hygiène collective** : **restructuration complète du réseau des égouts parisiens** (et de ceux des provinces)

- 1850 : loi pour **lutter contre les logements insalubres**.

3) Les hôpitaux

Avec la révolution française : changement complet de la politique hospitalière établissant le principe d'un centre hospitalier/d'un **hôpital par commune**.

A – Pour les hôpitaux généraux :

On va moderniser les hôpitaux généraux, faire en sorte que la salle d'opération ne soit plus au milieu de la salle de soins, pour plus que tous les malades soient spectateurs.

B – Les hôpitaux psychiatriques

- **Pinel** et **Esquirol** (son élève) : **ablation des chaînes aux aliénés**. À partir de cette époque va **s'individualiser une nouvelle spécialité médicale** : la **psychiatrie**
- **Charcot** : grands travaux sur **l'hystérie**. Certains soupçonnent que ses séances publiques soient mises en scènes

C – La création des sanatoriums

Le grand fléau du 19^e siècle est la **tuberculose**.

On ne connaît que les **cures climatiques**. Nice était célèbre pour son climat doux et attracteur, mais il était humide (mauvais pour les tuberculeux)

→ On invente le concept de **cure d'altitude** : Le premier **Sanatorium** va s'ouvrir en Silésie (région de Pologne connue pour son doux climat). Ils vont se multiplier et la Suisse va faire fortune grâce à ceux-ci.

D - Les fondations reconnues d'utilité publique :

Pasteur est le **seul qui ait eu un institut à son nom, de son vivant**. Institut Pasteur crée d'abord à Paris, puis un peu partout : fleuron de la médecine française en pathologie infectieuse où sont faites en particulier les recherches sur la **pathologie tropicale**.

4) Apparition des premières assurances maladies

Les premières caisses **d'assurance maladie** sont créées en Allemagne en 1883, puis contre les **accidents** en 1884.

→ En France, il faudra attendre plus longtemps, **l'assistance médicale gratuite pour les indigents** n'arrivera que 10 ans plus tard.

5) La croix rouge internationale

- Créée en 1864 par **Henri Dunant**, il va servir comme **bénévole** dans une antenne médicale de la guerre (bataille de Solferino) : **neutralité des blessés de guerre** (Convention de Genève)

Tout blessé est considéré comme neutre et doit pouvoir bénéficier de soins médicaux des médecins de son côté comme de l'autre.

VI – LA PATHOLOGIE AU XIX^e SIECLE

Du fait de l'évolution de la société, il y'a eu :

- **L'expansion coloniale** : rencontre de nouvelles pathologies en particulier tropicales parasitaires
- **Pathologies induites par la société** : nuisances industrielles et pathologies d'environnement

1) Les maladies autochtones

Elles vont être accentuées par les conditions misérables de la classe ouvrière

A – La tuberculose

C'est la **pathologie phare du 19^e siècle**. Elle a été décrite par **Bayle** et **Laennec**.

- Elle est appelée le **mal anglais** : on soupçonnait le **climat** et de la **pollution** atmosphérique d'être un **facteur additif** à la possibilité de contracter la maladie.

B – L'alcoolisme

- Il va y'avoir une **démocratisation du prix des boissons** : le vin était très cher et avait des frais de douane.

Il n'y avait cependant pas de taxes pour les **produits de distillation** (riches en alcool) → ils sont donc très accessibles aux classes ouvrières, d'où la naissance d'un alcoolisme très développé en France.

C – Le rachitisme

L'éclosion du rachitisme est incontestablement en rapport avec l'apparition de la société industrielle.

- Il s'agit d'une maladie **carentielle en vitamine D**, due au :
 - **Manque de consommation de produits laitiers** (calcium)
 - **Manque d'ensoleillement**

Son surnom est le **mal anglais** (lui aussi) : les enfants travaillaient dans les **mines** et les usines, à **l'abri du soleil**.

Trousseau : met au point un traitement par de **l'huile de foie de morue** pour corriger les carences.

2) Les maladies d'importation

A – Le choléra : Epidémie de 1832.

B – La fièvre jaune : épidémie dans le croisement du canal de panama, dû à un moustique.

C – Le paludisme

Cette maladie va concerner la **population française coloniale**.

- Laveran : médecin militaire, découvre l'hématozoaire
- Ross : démontre le **rôle du moustique** dans sa **transmission**.

Voilà pour la fiche, elle est complète mais comme d'hab pour plus de détails go ronéo. Le prof est surtout allé vite sur les pathologies. Les autres arrivent.

N'hésitez pas à aller checker les quizlets sur les personnages, c'est vraiment une manière top de bosser, je recommande +++